



In Memoriam

## † Reinhard Straumann

Ancien président et membre d'honneur de la S.S.C.

1892-1967

Avec Reinhard Straumann disparaît une des grandes figures de la science de la montre. Il était novateur et réalisateur à la fois.

C'est au Technicum du Locle et à l'École supérieure d'aéronautique et de construction mécanique à Lausanne que les chemins d'un esprit vif étaient tracés. Son intérêt pour l'aviation devait se concrétiser plus tard pour le beau et courageux sport du saut de ski en créant le style de vol et les règles de construction du tremplin telles qu'on les connaît aujourd'hui. Comme constructeur et directeur technique de la manufacture de montres Thommen, Reinhard Straumann s'attaqua au développement de montres-bracelets et d'instruments d'aviation. Tradition, et ce qu'on peut appeler « technique du hasard » et « technique de l'artisan » étaient souvent les outils de l'horloger ; Reinhard Straumann utilisa « la technique du technicien », l'application de la science à la pratique. Les actes de la Société suisse de chronométrie et de nombreuses publications en témoignent. En 1926, 1933 et 1935, Reinhard Straumann fit connaître ses travaux sur la balance de temps et le dynamomètre qui engendrent une évolution constante des instruments de mesure. La science des matériaux ne faisait que naître à cette époque. Reinhard Straumann s'y initia et surtout se passionna pour la structure intime des métaux, acquérant un des premiers instruments de radiocristallographie avec lequel il étudia les propriétés directionnelles des cristaux et les mécanismes de durcissement. Ces études le conduisent à ses plus grandes découvertes et succès : le balancier anisotrope, l'alliage Nivarox pour spiraux et plus tard les alliages pour ressorts Nivaflex. Ses amis de la science se souviennent de l'ingénieur qui savait si bien saisir les idées et résultats de recherches académiques, voir intuitivement leur portée et aussi faire sentir l'air de la technique et application fructueuse, ce qui n'est acquis qu'après un chemin très long et sinueux. Lorsqu'en 1938 Reinhard Straumann prit la direction de l'usine de mécanique de précision Tschudin & Heid à Waldenburg, le noyau de l'institut de recherche d'aujourd'hui fut formé. Ce qui s'y trouve et comme il est, ce sont les fruits d'idées et d'une occupation intensément orientées vers l'application ; de mêler la recherche scientifique et ses applications ne sont pas des choses différentes. Son institut devait refléter son attitude envers la science et la technique ; l'indépendance était condition.

L'École polytechnique de Stuttgart décerna à Reinhard Straumann les honneurs de professeur honoraire et docteur ingénieur. Les horlogers nordiques ont reconnu les mérites du grand ingénieur ; en Suède, la médaille Victor Kullberg de l'Académie des Sciences des ingénieurs de Stockholm lui fut offerte et il était membre d'honneur des Associations finlandaises et suédoises des horlogers. L'Association des industries autrichiennes lui décerna la médaille Wilhelm Exner et son grand œuvre pour le sport se couronna lorsque la Fédération internationale le nomma son membre d'honneur.

Reinhard Straumann fut appelé à la présidence de la Société suisse de chronométrie durant les années de 1933 à 1936. Au cours de ces années lourdes pour l'horlogerie, il apporta son talent d'organisateur et contribua vivement aux aspirations de notre Société. Nous savons qu'il a été très sensible à la distinction que lui décerna en 1966 notre Société en le nommant membre d'honneur.

A côté du brillant ingénieur, il y avait en Reinhard Straumann un homme simple et accueillant, ami généreux envers ceux qu'il avait adoptés et dont les paroles laissaient parfois transparaître l'exquise sensibilité du connaisseur des beaux-arts et de la musique. Ces souvenirs doivent se mêler à beaucoup d'admiration pour une vie aussi remplie.